

# Les transformations au MINOM

Mário Moutinho, *Président du MINOM* et Ana Mercedes Stoffel, *Secrétaire générale du MINOM*

Depuis sa fondation en 1984, le Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM) veut accompagner les changements qui se produisent dans la société, dans la muséologie et dans son propre mouvement, afin de promouvoir sans cesse un type de muséologie qui s'appuie sur des valeurs sociales et communautaires. Il veut ainsi se définir comme un mouvement qui embrasse toutes les options muséologiques qui s'y rapportent (sociomuséologie, muséologie communautaire, écomuséologie, muséologie sociale, etc.), à partir du moment où elles répondent aux principes qui définissent sa doctrine et le sens de son action.

> En octobre 2007, lors de la tenue de son XII<sup>e</sup> Atelier international de nouvelle muséologie, à Lisbonne, le MINOM a entamé un processus de réorganisation et d'intervention sociale qui avait déjà été ressenti comme nécessaire depuis plusieurs années. Ce processus découle naturellement des transformations de la société en général, des défis contemporains liés à la recherche d'un développement durable et des changements significatifs qui sont intervenus dans les formes et les moyens de fonctionnement des institutions muséales.

> En respectant une approche pluridisciplinaire toujours plus déterminée, qui s'était déjà concrétisée dans le concept de sociomuséologie, le MINOM entreprend un ensemble d'actions.

## Sur le plan interne

- encourager la croissance interne du mouvement, tout en renforçant les liens de communication et d'échanges entre ses membres, en recherchant de nouveaux partenariats et en s'engageant dans des programmes permanents d'échange entre les promoteurs de la Nouvelle Muséologie ;
- rechercher de nouvelles voies d'expansion et de nouveaux modèles d'action et de financement innovants, de manière à atteindre les résultats souhaités ;
- revoir les modalités de son fonctionnement, offrir un meilleur soutien aux initiatives et aux actions concrètes qui répondent aux caractéristiques spécifiques de chaque projet muséologique, dans le respect affirmé des principes et des orientations du mouvement ;
- poursuivre l'actualisation et la clarification des concepts théoriques fondamentaux du mouvement, de manière à faciliter la compréhension et l'expression de ses promoteurs et de ses acteurs ;
- poursuivre l'expansion du champ d'action du MINOM dans d'autres espaces sociaux, au-delà du local et du rural, dans les quartiers et nouveaux centres urbains d'immigration, afin de renforcer le pouvoir d'intervention des communautés.

## Sur le plan externe

- contribuer au développement des mouvements associatifs existants, en veillant aux changements qui se produisent dans les mouvements et dans les comportements sociaux ;

- promouvoir, dans l'esprit de la Nouvelle Muséologie, la reconnaissance du musée comme instrument capable d'agir pour la transformation sociale, l'appropriation du patrimoine et le développement durable des communautés, en assurant le respect des diversités et le renforcement des identités ;
- promouvoir des publications en anglais sur les sujets relevant de la sociomuséologie, afin de mieux diffuser dans une langue à l'échelle internationale le message du MINOM ;
- mettre à la disposition de tous, dans la transparence qui a toujours caractérisé le MINOM, l'ensemble de la documentation produite, sur le web et en texte intégral, grâce à son système de gestion documentaire SIGNUD ;
- défendre auprès de l'ICOM l'utilisation systématique de la langue espagnole dans tous ses programmes, en parité avec les autres langues officielles, en raison du nombre important de membres qui utilisent cette langue et de l'expansion mondiale de celle-ci, particulièrement en Amérique latine.

> Sur le plan de la formation, on reconnaît la sociomuséologie comme une discipline de connaissance et un champ d'action à part entière. On encourage les processus pédagogiques basés sur la production créative et participante de savoirs, sans se limiter à leur transmission. La formation ouvre ainsi des pistes et des axes d'orientation et d'inspiration, pour qualifier les professionnels des musées d'une manière adaptée à ces objectifs. Non seulement ces actions contribuent au développement de politiques publiques de culture, d'éducation et de patrimoine, mais elles soulignent l'importance du développement, au sein des universités, des cours et des recherches sur la théorie et la pratique de la Nouvelle Muséologie. Notre principe de base : inciter à l'échange d'expériences et de savoirs au sein des communautés, afin d'engendrer des connaissances réciproques.

> Sur le plan opérationnel, les ateliers internationaux et régionaux sont les lieux essentiels de regroupement et de débat de la communauté minomienne. En améliorant significativement le modèle de ces rencontres, on assure le caractère participatif des méthodes de travail. On répartit de façon équilibrée les interventions, par l'organisation en petits groupes pour faciliter la communication et par des séances plénières pour la discussion et l'approbation des résultats. Pour faciliter la prise d'initiative et la participation des différents pays et régions, les diverses options et expériences s'exposent de façon alternative ou thématique. On compte sur les nouvelles technologies et modèles graphiques pour surmonter les barrières linguistiques.

## L'expansion du MINOM

> La mondialisation de tous les modes de communication est une opportunité unique pour la promotion des idéaux et des pratiques du MINOM. C'est pourquoi les mesures suivantes seront essentielles

dans le processus de transformation du mouvement, à savoir :

- proposer, sur le site Internet du MINOM, un espace d'échanges et une offre de services solidaires, où les membres du mouvement et les autres structures intéressées pourront offrir et recevoir une aide, des conseils, une formation théorique et pratique et des visites d'étude ;
- promouvoir les relations en réseau, grâce au site Internet qui sera un moyen de communication privilégié, pour informer en permanence sur la vie du mouvement et sur tous les événements repérés dans le champ de la Muséologie Sociale ;
- organiser ou intégrer au plan régional de nouveaux groupes MINOM dans les différents pays du monde où nous avons déjà des contacts et où s'expriment les idées de la Muséologie sociale, pour rassembler les énergies et les expériences, et aussi pour aider et appuyer les initiatives de regroupements naissantes ;
- assurer la représentation directe ou virtuelle du MINOM pour faire connaître ses initiatives et ses idéaux dans les événements mondiaux qui peuvent les concerner ;
- renforcer la présence du MINOM auprès de l'ICOM, de l'UNESCO et d'autres organisations internationales comme le Conseil de l'Europe ou le Forum social mondial en établissant des partenariats avec elles, afin d'en obtenir les financements et/ou les aides logistiques indispensables pour faciliter la communication et l'échange de connaissances et d'expériences entre les minomiens de tous les pays.

## Nouveau programme 2008-2010

Le programme comprend, en priorité, cinq thèmes qui seront traités lors des prochains ateliers. Des groupes de travail ont été créés sur ces thèmes :

- les phénomènes multiculturels et d'hybridation culturelle qui se produisent dans la société contemporaine ;
- le problème du genre et de sa place dans le contexte muséal ;
- la reconnaissance des musées comme prestataires de services, avec un approfondissement de la nature de ceux-ci, dans le cadre des Sciences des services, du management et de l'innovation ;
- une intervention exploratoire du MINOM dans les initiatives altermondialistes, et en particulier dans le Forum social mondial ;
- l'inclusion systématique de l'espagnol comme langue d'information et de travail dans toutes les activités de l'ICOM.

Enfin, le MINOM retrace son chemin pour le XXI<sup>e</sup> siècle en affirmant le développement des connections entre les musées et les communautés locales ou environnements internationaux qui les ont engendrés. Afin de comprendre les réalités complexes et les nouveaux contextes de la société contemporaine, le patrimoine devrait être reconnu comme la ressource pour l'inclusion sociale et le développement durable. Pour mieux connaître le MINOM, visitez :

[www.minom-icom.net](http://www.minom-icom.net)